



PHILIPPE ^{1/4} **KRIKORIAN**
AVOCAT
au Barreau de Marseille

MONSIEUR LE GREFFIER
Cour de justice de l'Union européenne

E-CURIA

URGENT

**N/REF. AFF. Grégoire et Suzanne KRIKORIAN et a.
c/ ETAT (demande contentieuse de transposition
de la décision-cadre 2008/913/JAI du Conseil
du 28 Novembre 2008 sur la lutte contre certaines
formes et manifestations de racisme et de xénophobie
au moyen du droit pénal (VOIE DE FAIT)**

V/REF. AFF. C-243/14

OBJET: PRODUCTION DE NOUVELLES PIECES

A L'attention de Monsieur Vincent TOURRES, Administrateur

Marseille, le 18 Juin 2014

Monsieur le Greffier,

J'ai l'honneur, concernant l'affaire sous références, dans l'exercice de ma **mission constitutionnelle de défense** des intérêts de **Monsieur et Madame Grégoire KRIKORIAN** et des neuf autres requérants, de vous communiquer **cinq nouvelles pièces** (n°181 et 186 à 189), au soutien de la **demande de décision préjudicielle** déposée au Greffe via l'application **e-curia** le **13 Mai 2014** écoulé et enregistrée sous le n° **C-243/14**, dont les **termes sont intégralement maintenus**.

Je me permets, à cet égard, d'attirer particulièrement votre attention sur les pièces **n°187 à 189** relatives au **renvoi**, décidé le **02 Juin 2014** par le **collège de cinq juges**, à la demande du **Gouvernement suisse**, de l'affaire **PERINCEK c. SUISSE** (n°27510/08) devant la **Grande Chambre de la Cour européenne des droits de l'homme** (*pièce n°187*).

Réception
Sur rendez-vous

14, Rue Breteuil - 13001 Marseille
ADRESSE POSTALE : BP 70212 - 13178 Marseille cedex 20
Téléphone : 04 91 55 67 77 - Télécopie : 04 91 33 46 76
e-mail : Philippe.KRIKORIAN@wanadoo.fr

.../...

site internet : <http://www.philippekrikoriant-avocat.fr>
Membre d'une Association de Gestion Agréé - Le règlement des honoraires par chèque est accepté
Numéro de TVA intracommunautaire FR43391319027 - Numéro SIRET 39131902700036
Code APE 6910Z

Monsieur et Madame Grégoire KRIKORIAN et les autres requérants ont, en effet, formé, le 16 Juin 2014, par mon intermédiaire, auprès de **Monsieur le Président de la Cour européenne des droits de l'homme**, une **demande de tierce intervention** (*pièce n°188*), eu égard à l'intérêt spécial dont ils justifient, en application des articles 36 § 2 de la **Convention européenne des droits de l'homme** et 44 § 3 du **Règlement de la Cour européenne des droits de l'homme**, aux fins de soumettre des **observations écrites** à la **Grande Chambre**.

Ils ont, à cette occasion, d'ores et déjà suggéré, par le même canal, que la **Grande Chambre**, qui devra se prononcer par arrêt, eu égard au **caractère exceptionnel** de la problématique du **Génocide Arménien** relevant du **JUS COGENS** et d'un **intérêt supérieur de civilisation**, aux fins de satisfaire aux règles du **procès équitable**, comme aux impératifs d'une **bonne administration de la justice**, faisant application de l'article A1 – **Mesures d'instruction** - **Annexe au Règlement de la CEDH** du 1er Juillet 2013, aux termes duquel :

« (...) »

2. *La chambre peut aussi inviter toute personne ou institution de son choix à exprimer un avis ou à lui faire un rapport écrit sur toute question que la chambre juge pertinente pour l'affaire. (...) »*

décide de **surseoir à statuer** et adresse à la **Cour de justice de l'Union européenne (CJUE)** une **demande d'avis** ou de **rapport écrit**, pouvant être qualifiée de **demande de décision préjudicielle**, en complément de celle dont la Haute juridiction européenne est d'ores et déjà saisie, comme susdit, par **Monsieur et Madame Grégoire KRIKORIAN et autres requérants** (affaire n° C-243/14).

La question à poser par la **Grande Chambre** à la **Cour de céans** pourrait, dès lors, être libellée comme suit :

« **Le Génocide Arménien, crime contre l'humanité notoire** commis par l'**Empire ottoman** pendant la première guerre mondiale, au préjudice des **populations civiles arméniennes**, constituant la **Nation arménienne**, reconnu par de nombreux instruments nationaux et internationaux, notamment la **résolution du Parlement européen** du 18 Juin 1987 « *sur une solution politique de la question arménienne* » (n°C 190/119) et la **loi française** n°2001-70 du 29 Janvier 2001 « *relative à la reconnaissance du génocide arménien de 1915* » (JORF 30 Janvier 2001, p. 1590), peut-il être exclu de l'incrimination du négationnisme ou, à l'inverse, doit-il être **implicitement**, mais **nécessairement** considéré comme **compris** dans le **champ d'application** de la **DECISION-CADRE 2008/913/JAI DU CONSEIL** du **28 Novembre 2008** sur la lutte contre certaines formes et manifestations de racisme et de xénophobie au moyen du droit pénal dont l'article 1er, § 1, sous c) procède par **compréhension (connotation)** et renvoie, pour la **définition** des **crimes de génocides, crimes contre l'humanité et crimes de guerre** dont l'**apologie, la négation ou la banalisation grossière publiques**, dès lors qu'elles s'accompagnent d'un **risque d'incitation à la violence ou à la haine**, doivent être rendues punissables par chacun des Etats membres de l'Union européenne, au plus tard le 28 Novembre 2010, '**aux articles 6, 7 et 8 du Statut de la Cour pénale internationale**', convention qui oblige la Suisse (**signature** du 18 Juillet 1998 et **ratification** du 12 Octobre 2001 avec **déclaration** au titre de l'article 103 § 1 du Statut) et dont l'article 69 § 6 rappelle que '*La Cour n'exige pas la preuve des faits qui sont notoires, mais en dresse le constat judiciaire*' ?

Il m'est, dès lors, apparu nécessaire que la **Cour** soit avisée de la demande que, dans le cadre du **dialogue des juges** - qui participe du **principe de coopération loyale** -, elle est susceptible de recevoir de la **Cour de Strasbourg**, tenant compte du fait qu'en application du **principe de spécialité du juge de l'Union**, seule la **Cour de justice de l'Union européenne** a la compétence et le pouvoir aux fins de livrer de la **décision-cadre** du 28 Novembre 2008 une **interprétation authentique et faisant foi**, ainsi que pour **invalider** son article **1er § 4**, comme demandé présentement par les requérants.

Cette demande du juge de la **Convention européenne des droits de l'homme** s'autoriserait, en outre, par **réciprocité**, de l'engagement pris par l'**Union européenne**, à l'article **6 § 2 TUE**, aux termes duquel « **L'Union adhère à la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'Homme et des libertés fondamentales.** », de même qu'elle assurerait une **efficacité plus importante** des instruments européens de défense des droits fondamentaux.

La **lutte contre le racisme et la xénophobie** (art. **67 § 3 TFUE**) – dont procède le **négationnisme** – objet de la **décision-cadre** du 28 Novembre 2008, n'a pas vocation à être circonscrite à l'**Union européenne**, mais doit, aussi, pouvoir être menée avec succès au sein du **Conseil de l'Europe**, dont la **France** et la **Suisse** sont toutes deux membres.

Vous m'obligeriez, au surplus, en m'indiquant si, conformément à l'article **23 § 1** du **Statut de la Cour**, la **décision de renvoi** (13 Mai 2014) a été notifiée par vos soins aux **États membres** (notamment le **Gouvernement français**, partie à la procédure au principal), à la **Commission**, ainsi qu'au **Conseil** qui a adopté la **décision-cadre** du 28 Novembre 2008 dont l'**interprétation** est pertinemment demandée et la **validité** sérieusement contestée, en son article **1er § 4**, par mes mandants.

Vous souhaitant du tout bonne réception,

Restant à l'écoute de toute demande de renseignement complémentaire de votre part,

Et vous remerciant par avance bien vivement de votre prochaine réponse,

Je vous prie de croire, Monsieur le Greffier, en l'assurance de ma considération très distinguée.



Philippe KRIKORIAN

PIECES

1. **181. Conclusions d'appelants en réplique devant la Cour d'Appel d'Aix-en-Provence du 29 Novembre 2013 (quatre-cent neuf pages ; cent soixante-trois pièces inventoriées sous bordereau)**
2. **182. Confirmation du dépôt de la requête à la Cour de justice de l'Union européenne du 13 Mai 2014 à 21h06 (deux cent dix pages) (mémoire)**
3. **183. Courriel du Greffe de la Cour de justice de l'Union européenne du 16 Mai 2014 à 15h56 (mémoire)**
4. **184. Courriel en réponse de Maître Philippe KRIKORIAN au Greffe de la Cour de justice de l'Union européenne du 17 Mai 2014 à 01h36 (mémoire)**
5. **185. Accusé de réception du Greffe de la Cour de justice de l'Union européenne du 28 Mai 2014 attestant de l'enregistrement sous le n° C-243/14 de la « *demande de décision préjudicielle* » du 13 Mai 2014 (deux cent dix pages) - « *Date de la décision de renvoi : 13/05/2014* » – « *Date de dépôt au greffe de la Cour : 13/05/2014* » (mémoire)**
6. **186. Article Le Monde du Samedi 26 Avril 2014 signé de Thomas WIEDER « *Pour Paris, les 'condoléances' d'Ankara sur le génocide arménien ne suffisent pas* »**
7. **187. Communiqué de presse du Greffier de la Cour européenne des droits de l'homme en date du 03 Juin 2014 (décisions du collège de la Grande Chambre en date du 02 Juin 2014)**
8. **188. Demande de tierce intervention en date du 16 Juin 2014 de Maître Philippe KRIKORIAN à Monsieur le Président de la Cour européenne des droits de l'homme (LRAR - soixante-sept pages) (renvoi de l'affaire PERINCEK c. SUISSE - n°27510/08 - devant la Grande Chambre - articles 36 § 2 de la Convention européenne des droits de l'homme et 44 § 3 du Règlement de la Cour européenne des droits de l'homme)**
9. **189 Lettre en date du 17 Juin 2014 de Maître Philippe KRIKORIAN à Monsieur l'Ambassadeur de Suisse en France (LRAR - cinq pages)**

*
